



Loi portant statut des artistes

Priorité au potentiel artistique et culturel

Un pas a été franchi pour avoir une définition claire du statut de l'artiste au Togo. Ouf ! C'est un pas très important, tant attendu, un vœu très cher à tous les acteurs, animateurs de la vie artistique et culturelle du Togo. En effet, l'adoption le mardi 14 juin dernier par les parlementaires togolais, à l'unanimité, de la loi relative au statut des artistes, un texte visant à doter le Togo d'un cadre juridique législatif dont le but est de valoriser le potentiel artistique et culturel, ...

P 3

JUSTICE

Claude Le Roy dans des ennuis judiciaires



P 10

POLITIQUE

Fini le doute sur la position de Faure Gnassingbé



P 3

EDITO

Quelle protection pour l'enfant africain ?

Diverses organisations, plusieurs structures aux plans national et international célèbrent aujourd'hui même la journée mondiale et africaine de l'enfance ...

P 3



moovpromo internationale

Le Nigéria n'a jamais été aussi proche !

Profitez de tarifs* réduits sur vos appels vers le Nigéria jusqu'au 31 juillet 2016.

*Tarifs reconductibles



www.moov.tg

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

f moovtogoofficiel

f epignationtogoofficiel

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Mali / lutte contre le terrorisme Un accord enfin trouvé avec les rebelles</p> <p>P 4</p>	 <p>Mobile money « TMoney » de Togocel</p> <p>P 5</p>
 <p>Mariama Bâ ou les allées d'un destin</p> <p>P 9</p>	 <p>Mercato Un réfugié gambien signe au Hambourg SV</p> <p>P 10</p>	 <p>Kpalimé Appui du PGICT et la Banque mondiale à l'ONG ADT</p> <p>P 11</p>

tm Nation

Yoto / Des couronnes à l'ENI de Tabligbo

Les élèves de la 2e promotion de l'Ecole Normale des Instituteurs (ENI) de Tabligbo ont reçu le vendredi 10 juin dernier leurs attestations de fin de formation.

Au total 277 élèves-instituteurs dont 38 filles ont durant 8 mois suivi une formation répartie en plusieurs phases notamment la théorie, des stages d'imprégnation, la présentation des rapports de stage et l'évaluation finale.

Cette promotion a obtenu un taux de réussite de 100% contrairement à la première. Les dix premiers ont été récompensés par des outils de travail.

Kozah / CEPD 2016

Les élèves de la préfecture de la Kozah ont entamé le mardi 14 juin 2016 l'examen du Certificat d'Etude du Premier Degré (CEPD).

Ils sont au total 21.254 candidats à composer pour le CEPD dans la région de la Kara. Ils sont répartis dans 132 centres.

Le Directeur régional de l'Education Kara M. Gnonegue Kodjo a lancé les épreuves écrites à l'EPP Agamadé, un quartier de la commune de Kara. Il a ensuite visité certains centres d'écrit de la région au cours d'une tournée qu'il a faite aussitôt après le lancement des épreuves pour constater l'effectivité du démarrage des épreuves dans la région.

Kloto / Promouvoir l'énergie solaire

Des artisans électriciens et électroniciens de la Chambre Préfectorale des Métiers (CPM) de Kloto ont pris part le samedi 11 juin 2016 à Kpalimé à un atelier de formation sur les nouvelles technologies d'exploitation et de maintenance des installations de l'énergie solaire.

Organisé par la CPM de Kloto, avec l'appui financier et technique de l'association allemande " Urbis Foundation", cet atelier entend doter les participants d'outils nécessaires devant leur permettre d'assurer l'entretien et la maintenance des matériels dans le domaine de l'énergie solaire. Assurée par des enseignants chercheurs du Laboratoire sur l'Energie Solaire (LES) de l'Université de Lomé et du lycée d'Enseignement technique de Sokodé, La formation a porté sur la théorie et la pratique concernant le matériel grandeur nature et le «Solartrainer».

«Urbis Foundation» est une ONG allemande dont l'objectif est entre autre de promouvoir l'énergie solaire.

Lacs / Projet d'un centre aquacole

Le Groupe Kalyan basé à Dubaï a échangé le 10 juin à Aného avec des acteurs locaux de la préfecture des Lacs sur l'implantation d'un centre aquacole de production de crevettes, d'holothuries ou concombres de mer ainsi que diverses espèces halieutiques dans la commune d'Aného et à Nimagna. Ces assises ont permis aux organisateurs de présenter le projet et de recueillir des avis pour une bonne coopération. Dans ses explications, le représentant du Groupe Kalyan, Dr Philippe Mahieu a relevé que ce projet peut générer près de 400 emplois directs et faciliter l'installation d'autres sociétés autour de cette plateforme.

Mahieu a fait savoir que le centre couvrira 500 ha sur un îlot et une presqu'île situés entre Glidji et Aného et sera équipé de nouvelles technologies respectant les normes écologiques ou environnementales.

« 50 recettes du Togo », le premier livre sur la gastronomie togolaise

L'Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local (OADEL), une association togolaise qui milite pour la valorisation et la consommation des produits « made in Togo » vient de sortir de sa casserole le tout premier livre de recettes culinaires togolaises. « 50 recettes du Togo », c'est le nom du recueil, un véritable répertoire gastronomique innovant de mets locaux. Sous la bénédiction du ministre en charge de l'Agriculture, Col Ouro-Koura Agadazi, les responsables de l'OADEL ont officiellement présenté l'ouvrage et son contenu aux amoureux de la gastronomie togolaise ce mardi à Lomé.

Le chef-d'œuvre est inédit et condense une cinquantaine de mets originaux, atypiques et irrésistibles. Selon les responsables de l'OADEL, c'est depuis 2013 que cette idée succulente a germé. Très vite, l'idée a fait son chemin et a reçu l'adhésion du ministère de l'Agriculture et celui du Tourisme.

« Mais pour la concrétiser, il a fallu recenser dans toutes les régions du pays, une centaine de mets locaux. Et parmi ces mets, nous avons sélectionné seuls 50 pour cette première édition », indique Tata Yawo Amétoényénu, Coordonateur des programmes à OADEL.

L'objectif est non seulement de valoriser la culture culinaire du terroir dans les restaurants et maquis du pays, mais aussi d'inciter davantage les Togolais à consommer plus les produits locaux.

« Pour ceux qui sont amateurs de la bonne cuisine, quand vous voyagez dans la sous-région, on vous dira que les femmes togolaises savent faire de la bonne cuisine. Cela veut dire que notre cuisine est très appréciée. Mais malheureusement, on constate que pour un certain nombre de raisons, cette cuisine n'est pas vraiment valorisée. Quand vous allez dans les restaurants, vous ne trouvez pas beaucoup d'innovation dans les mets togolais. Vous avez de mets traditionnels Djinkomè, Akoumè, Gboma-Dessi et ça s'arrête là.

Nous avons eu l'idée que si le Togo a de très bonnes recettes culinaires et que ces recettes ne se font pas valoriser, il faudrait que nous puissions faire un effort dans la mesure où nous sommes dans la promotion des produits togolais, d'amener les consommateurs à combiner autrement les différents ingrédients pour faire des recettes originales. C'est pour cela que nous avons sorti ce livre de recettes culinaires togolaises qui est une première au Togo. Nous voulons mettre à la disposition des consommateurs ce livre pour montrer que le Togo a une richesse culinaire inégalable et qu'on peut inventer d'autres recettes culinaires à travers des

mêmes ingrédients que nous utilisons, c'est ce qui nous a motivé à sortir ce livre », explique Tata Yawo Amétoényénu.

Ce livre de 54 pages montre comment préparer ou combiner facilement les différents ingrédients culinaires locaux pour obtenir une autre saveur des mets togolais. Il est scindé en 4 rubriques: Entrées, Garnitures, Sauces et Desserts.

Dans les entrées, on peut trouver des mets comme la salade d'Aboda (maïs cuits), la soupe de manioc. Dans les garnitures, il y a un certain nombre de sauces comme Bokondéssi, E'an Dessi, la sauce préparée à base de souchets et la sauce de vin de palme. Dans la dernière rubrique, il y a également un certain nombre de desserts comme le yaourt de sorgho.

« Avec ce livre, la cuisine togolaise n'a rien à envier aux grandes cuisines du monde comme la cuisine française ou la cuisine américaine. Souvent quand on demande aux Togolais de consommer local, ils disent : je mange déjà la Pâte, le Fufu et Adémè Dessi, qu'est-ce que je peux manger encore ? Nous avions voulu montrer qu'on peut cuisiner autrement en utilisant les mêmes ingrédients. Ce livre est rempli de conseil sur comment remplacer les produits importés par les produits locaux », souligne Gervais Kokou Gnékoezan, maître restaurateur.

Ce livre de cuisine est disponible au siège de l'OADEL sis à Bè Bassadji (Lomé), à la Bobbar au niveau de la lagune de Bè et dans les deux librairies Bon Pasteur du grand marché, à 3.000 FCFA.

AKG (stagiaire),
lciLome.com

Cinkassé-Tchaoudjo / Secours aux sinistrés

Les victimes des pluies survenues dans le courant du mois d'avril dernier dans les préfectures de Tchaoudjo, Assoli et Cinkassé ont bénéficié du soutien moral et matériel du gouvernement à travers l'Agence de Solidarité Nationale (ASN) du ministère de l'Action sociale les 03 et 04 juin 2016.

Le don est composé des sacs de maïs, de riz, de sel de cuisine, des nattes, des paquets de tôles, des lampes solaires, des cartons de lame de rasoirs, des ballots de friperies, des cartons de savons et des détergents.

Les cérémonies de remise ont été présidées par la ministre en charge de l'Action sociale, Mme Tchabignandi Yentcharé Kolani, qui a saisi l'occasion pour sensibiliser les populations des localités sinistrées sur l'importance du reboisement. Pour la ministre, cet acte permet d'éviter la désertification.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)

La Neutralité Positive



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Elom Hounkpati

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

... Il est courant de relever à cette occasion, un riche programme d'animation diverse qui va du culturel au scientifique en passant par le sport, etc. à l'endroit des enfants. Pourtant, au-delà de ces animations ludiques, plusieurs problèmes et défis réels demeurent et nuisent toujours à l'épanouissement d'un nombre important d'enfants qui croupissent dans une certaine misère, qui sont victimes de maltraitance, de travaux forcés, de violences sexuelles, de mariages forcés ou précoces...

Il y a 25 ans que ladite journée a été instaurée en souvenir aux massacres

des enfants de Soweto en Afrique du Sud. Mais, au bout de tant d'années de célébrations, quel résultat ? Quelle protection pour l'enfant africain ? Etc.

La situation est curieusement surprenante et inquiétante, selon bien de spécialistes. Et certains chiffres l'expliquent « En 2011, selon un rapport de la Fondation Ford, 42% des filles en Afrique de l'Ouest ont été mariées avant l'âge de 18 ans, avec des taux assez élevés dans certains pays. On note 75% au Niger, environ 63% en Guinée, 55% au Mali et 52% au Burkina Faso ».

Par ailleurs, il ne faut pas se voiler la face, ils sont encore nombreux dans nos capitales et grandes agglomérations, de pauvres enfants sont exploités sur beaucoup de plans contre quelques sous. D'autres sont réduits à demander l'aumône sans vergogne. Ils sont aussi utilisés comme appâts par des adultes. D'autres se transforment même en portefaix dans nos marchés. Ces « chérubins » sont là à longueur de journée en train de concurrencer les plus âgés dans la quête de la pitance. A l'occasion de ce 25ème anniversaire, il faudra s'arrêter pour beaucoup de nos Etats pour mener

de réflexions profondes sur le sujet. L'une des voies royales pour combattre ce problème de l'enfance en Afrique qui se décline sous plusieurs formes est la scolarisation. Par exemple, l'éducation est la voie pour une vie meilleure, et elle est souvent stoppée par le mariage précoce. L'éducation ferait de la fille une meilleure mère et épouse, et lui permettrait également de trouver un emploi décent qui profiterait à elle et à sa famille. Une fille instruite peut gagner sa place dans la société et être une force de changement.

Dieudonné Korolakina

Loi portant statut des artistes Priorité au potentiel artistique et culturel

Un pas a été franchi pour avoir une définition claire du statut de l'artiste au Togo. Ouf ! C'est un pas très important, tant attendu, un vœu très cher à tous les acteurs, animateurs de la vie artistique et culturelle du Togo. En effet, l'adoption le mardi 14 juin dernier par les parlementaires togolais, à l'unanimité, de la loi relative au statut des artistes, un texte visant à doter le Togo d'un cadre juridique législatif dont le but est de valoriser le potentiel artistique et culturel, reste ni plus, ni moins un acte historique. Tant il vient comme le couronnement des efforts de plusieurs ministres, de plusieurs prédécesseurs de Guy Madjé Lorenzo, l'actuel ministre de la Communication, de la culture, des sports et de la formation civique qui a salué lui-même l'événement en ces mots : « Ce jour sera marqué d'un sceau spécial, car nous venons de conférer à ces acteurs incontournables de notre pays, un statut pour leur donner les moyens et la capacité de faire encore mieux ce qu'ils font déjà de manière fort appréciable ».

Et comme pour dire qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César, le Commissaire du gouvernement, le ministre Guy Lorenzo a indiqué que le vote du texte est une reconnaissance à l'endroit du monde artistique « pour le travail remarquable accompli dans la préservation et la promotion de notre patrimoine culturel, ceci en dépit du contexte difficile dans lequel nos artistes évoluent ». Claudy Siar, l'animateur vedette de RFI, invité spécialement à cette occasion a tout d'abord salué le respect de la parole donnée par le ministre Lorenzo et a indiqué que : « Lorsque nous sommes venus enregistrer- en octobre 2015- Couleurs tropicales à Lomé, le ministre était invité dans l'émission et nous l'avons interpellé sur le statut des artistes au Togo », avant de poursuivre : « J'ai assisté à

un moment extraordinaire, historique ».

Questions....

Au Togo, l'artiste contribue-t-il pour une part à l'économie du pays ? Sans doute oui, mais jusqu'à quelle hauteur ? Même s'il reste évident, comme le soulignait l'honorable député Tchao du Groupe parlementaire UNIR que « La culture est source de croissance et d'emploi. L'évolution économique et sociale de notre pays doit à ce titre être bénéfique à toutes et à tous ».

« Nous sommes compétitifs avec la créativité de nos artistes, plusieurs grands noms des arts plastiques du Togo ont des créations qui ont été et qui sont bien vendues. Leurs œuvres et leurs noms ont traversé le cadre africain depuis des années. J'en citerai

pour preuve, feu Paul Ahyi, Kossi Assou, Sokey Etorh, Amouzou Glikpa, etc. sur le plan de la création littéraire, Sami Tchak, Kossi Efoui, Kangni Alem... sont des noms que l'on ne présente plus. Mais le paradoxe c'est que les artistes n'ont jamais bénéficié de leur art, du moins pour l'écrasante majorité », nous a confié un galeriste français qui a requis l'anonymat.

Il faut ajouter que le Togo dispose d'un trésor patrimonial inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, les châteaux Tamberma en pays koutamakou. A cela s'ajoutent, les anciennes maisons style brésilien, dans les anciens quartiers de Lomé, et plusieurs autres sites patrimoniaux que notre pays peut monnayer à travers de véritables opérations de marketing culturel. L'adoption de cette loi apporte-



Guy Madjé Lorenzo

t-elle des réponses à toutes les inquiétudes et peurs qui ont depuis longtemps agité le milieu artistique ?

A priori, cette loi portant statut de l'artiste qui devrait être promulguée dans quelques jours par le Chef de l'Etat, n'est pas totalement la panacée. Encore faut-il que des professionnels se donnent beaucoup de discipline et de

rigueur envers eux-mêmes. Il faudra déterminer le nombre d'heures de travail des professionnels des arts et de la culture, les soumettre à l'obligation de disposer d'un lieu de travail et peut-être même, un minimum de niveau de formation, etc. Sept chapitres composent cette nouvelle loi portant statut de l'artiste au Togo.

D.K.

Limitation de mandats présidentiels Fini le doute sur la position de Faure Gnassingbé

Enfin, le président de la République Faure Gnassingbé se prononce, sans détour, sur sa position au sujet de la limitation de mandats présidentiels. Au cours d'une interview, à la chaîne allemande Deutsche Welle, en marge de sa visite d'Etat, le Chef de l'Etat a voulu tirer au clair un sujet sur lequel l'opposition togolaise et bien d'autres observateurs l'ont toujours attendu, en faisant même parfois la condition sine qua non de toute discussion politique : la limitation du mandat présidentiel.

« L'interrogation qui est la mienne aujourd'hui, c'est de savoir si on peut appliquer la même règle dans tous les pays, est-ce qu'une seule règle peut convenir à tous les pays ? Le débat est lancé. La 2ème chose, parce qu'il y a une limitation le peuple doit rester muet ? Les intentions sont louables quand on veut créer un débat pour changer la Constitution. Disons que c'est un peu les enjeux de pouvoir », a soutenu, sans ambages celui-là qui a entamé un 3ème mandat, après sa victoire à l'élection présidentielle de l'année dernière.

Traiter le sujet dans le domaine politique, c'est comme le confier en même temps aux « juges et parties », estime Faure Gnassingbé. C'est pourquoi sa suggestion est que le débat soit s'élevé et soit tranché dans les milieux élitistes des universitaires et autres intellectuels africains. Il argue pour ce faire que « ce qui est dangereux, c'est d'instrumentaliser cette question d'une manière ou d'une autre ».

« Mon souhait en tant qu'Africain, c'est que ce débat soit mené par les



Faure Gnassingbé

intellectuels, des universitaires et qu'ils puissent nous

donner des pistes. Je crois l'Afrique aujourd'hui regorge d'intellectuels, d'universitaires et d'une société civile assez dynamique qui peuvent mener ce débat », soutient-il, avant de poursuivre : « Je pense que si on uniformise toutes les Constitutions où tout est limité à deux mandats, il y aura problème ici ou là parce que nous n'avons pas les mêmes situations et les mêmes histoires. Si on supprime aussi cette limitation, nous venons de quelque part, d'une situation où on trouvait les régimes un peu trop longs et nous avons trouvé ce moyen de correction qui a fait ces preuves dans des cas mais qui n'a pas permis d'éviter des crises dans d'autres cas.

C'est une question difficile et c'est avec toute humilité que le débat soit ouvert sans tabou et

sans arrière-pensée ». Pour le Chef de l'Etat, cela va de soi, on ne peut pas imposer ce nombre de mandats à deux (2) dans tous les pays, au risque de créer des problèmes. Aussi, estime-t-il, le mandat présidentiel ne peut pas rester illimité.

Fini le doute sur la position de Faure Gnassingbé sur la question et place aux débats, qui s'annoncent d'ores et déjà très houleux, car au cœur de la question des réformes institutionnelles et constitutionnelles - le cheval de bataille d'une classe de l'opposition - la question de la limitation des mandats est celle qui conditionne toute autre. Attendons de voir les connotations et les dénnotations politiques de l'intervention de Faure Gnassingbé.

TM



Sénégal / Fichier électoral Le mouvement « Y'en a marre » dit non

Pour le mouvement « Y'en a marre », le dialogue voulu par le chef de l'Etat n'est pas opportun. Plusieurs paramètres doivent être revus et la participation à ce dialogue n'est pas à l'ordre du jour.

Ce mouvement reste très critique vis-à-vis des actions du pouvoir Macky Sall. Pour eux, ce dialogue aurait dû s'ouvrir avant le référendum du 20 mars. « Peut-être que si Macky Sall avait eu l'intelligence, avant le référendum, de convoquer ce dialogue-là, ce dialogue pourrait être pertinent », s'exclame le rappeur Malal Talla. Pour le porte-parole du mouvement, le dialogue actuel a été accaparé par l'APR, le parti au pouvoir, et le PDS, principal parti d'opposition, et que la libération possible de Karim Wade a pris le dessus sur les questions de fond. S'ils refusent de rejoindre la table du dialogue, les membres de « Y'en



Une séance d'interview

a marre » entendent néanmoins jouer leur rôle de sentinelles de la démocratie et suivront de près les discussions en cours.

TM

RDC / Dialogue politique Edem Kodjo à Bruxelles pour rencontrer Etienne Tshisekedi

Le facilitateur Togolais se rend à Bruxelles cette semaine pour rencontrer le conseil des sages de l'opposition présidé par Etienne Tshisekedi. Dans un point de presse le 14 juin 2016, Edem Kodjo a présenté un exposé sur l'avancée de ses travaux.

Le facilitateur du dialogue Congolais reste persuadé qu'il y a une possibilité de dialogue avec l'opposition. Pour lui, en effet, beaucoup d'efforts ont été réalisés et le temps à la réflexion a été assez suffisant pour tous ceux qui ne veulent pas aller au dialogue. Même face aux récentes déclarations du conclave de Bruxelles, Edem Kodjo estime qu'il y a quand même quelques éléments qui rendent possible le dialogue. Pour la coalition de l'opposition dirigée par le leader de l'UDPS, il n'est pas question d'aller à un dialogue qui aurait comme origine l'ordonnance du président Kabila. Pour le secrétaire général adjoint de l'UDPS Bruno Tshibala, « Nous exigeons aussi la présence des Etats-Unis d'Amérique. » Pour lui, les Etats-Unis ont « un représentant spécial



Edem Kodjo

dans la région des Grands Lacs. « Nous pensons que lorsque monsieur Edem Kodjo viendra rencontrer le président Etienne Tshisekedi, nous allons examiner tout cela dans l'intérêt du peuple congolais...»

TM

Gambie/Interview Yaya Jammeh « Prôner la limitation des mandats en Afrique, c'est prôner l'instabilité »

Conflit avec le Sénégal, cinquième mandat, etc.... Voilà bien de sujets sur lesquels le président Gambien Yaya Jammeh semble être catégorique. Et pour la question des décès d'opposants dans son pays, le président pense que Ban Ki Moon et Amnesty international utilisent une politique de deux poids, deux mesures qu'il ne saurait tolérer. Dans les colonnes suivantes, Togo Matin vous propose un extrait de l'entretien de jeune Afrique réalisé avec un président au carrefour de toutes les critiques ces derniers temps.



Yaya Jammeh

Comment qualifieriez-vous vos relations avec votre homologue sénégalais ?

Elles sont bien pires que du temps d'Abdoulaye Wade ! Comme Macky Sall, il était animé de mauvaises intentions, mais il était plus discret. Il n'a jamais laissé les dissidents gambiens s'exprimer librement, proférer leurs menaces dans les médias publics sénégalais. Macky Sall, lui, le fait sans vergogne. Son gouvernement protège tous ceux qui complotent contre mon pays, tous

ceux qui commettent des délits en Gambie et qui fuient en prétendant que leurs droits sont bafoués. Je lui ai fait parvenir un message et j'ai été très clair : si ces personnes qu'il protège attaquent la Gambie, alors j'attaquerai le Sénégal. J'y suis prêt. Vous êtes déjà au pouvoir depuis vingt-deux ans et vous vous représentez à la présidentielle de décembre... Je serai président aussi longtemps que Dieu et mon peuple le voudront. Je travaillerai, tant que je le pourrai, au développement de ce pays.

La volonté du peuple et celle de Dieu

sont donc vos seules limites ?

Non. Il y a une limite d'âge dans la Constitution gambienne, qui m'empêchera un jour de me représenter. C'est 65 ou 70 ans, je ne sais plus... Quand j'aurai cet âge-là, je dirai bye-bye. Je respecterai la Constitution. En revanche, nous n'avons pas de limitation du nombre de mandats.

Pourquoi ?

Parce que si les gens veulent limiter le nombre de vos mandats, ils n'ont qu'à cesser de voter pour vous, c'est aussi simple que cela. Et puis soyons sérieux : en Afrique, lorsque vous démarrez un projet, il vous faut au moins un an pour trouver les financements, six mois pour réaliser les études de faisabilité, etc. Il est à peine lancé que votre mandat est terminé. Voilà pourquoi tant de projets n'aboutissent jamais. Prôner la limitation des mandats en Afrique, c'est prôner l'instabilité. Cela n'arrivera pas en Gambie, même si les Occidentaux en font leur cheval de bataille, eux qui se sont développés en nous pillant pendant des centaines d'années. Qui sont-ils pour nous demander ça ?

Solo Sandeng, un responsable du Parti démocratique uni (UDP), est mort mi-avril après avoir été placé en détention. Amnesty International et le secrétaire général de l'ONU réclament l'ouverture d'une enquête. Allez-vous y consentir ?

Non. Ban Ki-Moon et Amnesty International peuvent aller en enfer ! [Il insiste pour que nous l'écrivions.] Qui

sont-ils pour exiger cela ? Pourquoi ne demandent-ils pas aux États-Unis d'ouvrir des enquêtes sur tous ces Noirs qui sont tués par la police ? Il y a là deux poids, deux mesures, et je ne l'accepte pas.

Mais un homme est mort...

Où est le problème ? Des gens qui meurent en détention ou durant des interrogatoires, c'est très commun. Là, une seule personne est morte et ils veulent une enquête ? Personne ne me dira que faire dans mon pays. Quant à Ban Ki-Moon, il me connaît bien. Il peut m'appeler s'il veut parler. Mais il fait preuve d'ingratitude, il oublie qu'il a été élu à son poste grâce au soutien de la Gambie.

Comment réagissez-vous lorsqu'on vous qualifie de dictateur ? J'en suis fier.

Fier de quoi au juste ?

Du fait que personne ne meure de faim en Gambie et que tout le monde puisse bénéficier gratuitement d'une éducation. Lorsque j'ai pris le pouvoir, ce pays était l'un des plus pauvres du monde, il ne l'est plus. Il y a une opposition, un Parlement, un système de santé fiable... Appelez-moi dictateur si vous le voulez, mais je ne suis qu'un dictateur du développement. Je n'y peux rien si les Occidentaux sont habitués à ce que les chefs d'État africains ne soient que des béni-oui-oui, sans plus d'indépendance que Mickey Mouse. Moi, je ne suis pas un suiveur. Je dirige.

Source : Jeune Afrique

Mali / Lutte contre le terrorisme Un accord enfin trouvé avec les rebelles

Le 14 juin 2016, le gouvernement malien a finalement trouvé un accord avec les rebelles et les groupes armés de la plateforme sur la mise en place d'autorités intérimaires qui devront administrer les régions.



Des casques bleus sur le terrain

Selon le document adopté par les parties prenantes, les autorités intérimaires seront mises en place dans les collectivités territoriales des cinq régions administratives du nord du Mali et dans chaque région, des membres de l'autorité intérimaire seront désignés de manière consensuelle.

Composés de représentants des groupes armés et ceux du gouvernement, ils auront à leur tête un président qui sera provisoirement le chef de l'exécutif local. Le document adopté insiste également sur la gestion

concertée des affaires, que ce soit au niveau de la région, des conseils du cercle ou encore des communes.

Le document fixe même un calendrier de mise en place des autorités intérimaires, du redéploiement de l'administration d'Etat, des services techniques comme l'énergie, l'éducation et la justice. Un accord qui relance donc le processus de paix dans le nord du Mali.

Le document paraphé prévoit en outre des cas de cohabitation entre groupes armés et agents de l'Etat afin d'assurer la sécurité et surtout le retour des services sociaux de base. On verra donc à moyen terme, une présence par exemple de l'Etat dans la localité de Kidal, actuellement aux mains des rebelles.

TM

Communication

La présidence togolaise sur smartphone

L'actualité de la présidence de la république togolaise est désormais disponible sur le portable. C'est la version mobile de l'application « presidencetg ».



Un portable smartphone

S'informier instantanément des actualités de la présidence togolaise sur les Smartphones. L'idée est certes innovante mais aussi nécessaire dans un monde où le mobile est en train de s'imposer peu à peu dans le secteur des technologies de l'information et de la communication.

Selon Horizonnews.info qui a publié l'élément sur son site, il s'agit « d'une solution pour pallier au déficit de

la communication de la présidence dont se plaignent suffisamment les populations ».

Désormais ouverte au monde entier, la présidence togolaise proposera sur ce site, les discours, les comptes rendus des conseils des ministres, les activités du président de la république au cours de ses voyages, des galeries, des vidéos etc.

Rachidou Zakari

Start-up

Jokkosanté la pharmacie virtuelle

Première initiative du genre en Afrique, l'idée d'une pharmacie virtuelle a vu le jour en 2014 au Sénégal.



Jokkosanté est le nom de cette plateforme communautaire de dépôt, de stockage et de partage des médicaments. Elle permet de récupérer les médicaments non utilisés qui encombrant les boîtes à pharmacie et de les redistribuer par la suite.

Son concepteur M. Adama Kane est un ingénieur de formation. L'idée lui est venue au moment de la grossesse de son épouse. Après plusieurs recherches menées auprès des professionnels de la santé, il a mis au point Jokkosanté, une pharmacie virtuelle qui permet aux sénégalais d'échanger leurs médicaments inutilisés entre eux.

« Nous étions tous les deux à la maison en train de faire du rangement pour préparer la chambre de notre futur enfant. Nous nous sommes rendu

compte que nous avions accumulé des tonnes de médicaments pendant des années... Le lit était recouvert de médicaments souvent intacts mais périmés et donc potentiellement très dangereux. Un vrai gâchis ! ».

Comment ça marche ?

Pour utiliser Jokkosanté, il faudrait d'abord s'inscrire librement sur la plateforme. Cette inscription donne droit à un compte personnel lié à son numéro de téléphone mobile.

L'originalité de ce concept a permis à son auteur d'obtenir une reconnaissance internationale à travers le Certificat « Recognition of Excellency », décerné par l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) en 2015.

ZAK JAY

Mobile money

« TMoney » de Togocel

Le mobile money est en train de s'installer dans l'habitude des togolais depuis que l'opérateur de téléphonie mobile Moov a mis en place l'application Flooz. Togocel s'y est également mis en créant « TMoney » sa solution propre de transfert d'argent.



Transfert d'argent possible chez Togocel

Quatre années après son appel d'offres pour l'acquisition « d'une solution de mobile money », l'opérateur de téléphonie mobile vient de lancer cette semaine le « TMoney ».

« TMoney » est une application qui intègre « le cash in/cash out, le transfert d'argent, le paiement des biens et services, des factures, l'achat de crédit de communication par carte bancaire et enfin la banque

mobile ».

Même si le dispositif est encore en phase de test, les abonnés peuvent déjà découvrir le dispositif. Pour y accéder, il suffit de composer le *145#.

Avec cette application, l'opérateur Togocel fait son entrée dans le cercle des opérateurs de téléphonie ayant intégré à leurs services, le transfert mobile d'argent.

TM

Bénin

Africa Rice transforme des déchets de riz en énergie

Denrée de base de l'alimentation, le riz offre d'autres perspectives grâce à Africa Rice. En effet, les chercheurs de ce centre africain de recherche ont créé un fourneau permettant de transformer des déchets de riz en énergie.



Déchets du riz

Le fourneau conçu par Africa Rice est alimenté par un ventilateur solaire. Il produit de l'énergie en brûlant les déchets de riz.

« Le fourneau consomme directement les coques de riz pour produire de l'énergie thermique pour la cuisson et le chauffage de l'eau pendant que le panneau solaire fournit de la lumière », a expliqué Sali Atanga Ndindeng, un expert de la station

d'America Rice Cotonou.

Ces fourneaux seront principalement utilisés dans les zones rurales où l'usage des fagots de bois, principalement en cuisine, est à la base de l'accroissement de la déforestation au Bénin. Il faut rappeler que, selon la FAO, le pays affiche un taux annuel de déforestation de 2,5%, un des plus élevés en Afrique.

Eccefrica.com



Jeûne du Ramadan

Rupture et échos

Les musulmans du Togo tout comme leurs frères croyants dans d'autres pays observent depuis le début de ce mois de juin 2016 la période du jeûne. Ce temps est marqué par la privation de nourriture dans la journée et la rupture le soir, comment est-ce que les musulmans vivent la rupture du jeûne ? Togomatin s'est intéressé à ce sujet. Dossier

Une nouvelle mode de vie



Ambiance avant la rupture du jeûne à Lomé

Durant le carême, les comportements et les habitudes des fidèles d'Allah changent. Ils se lèvent à 3 heures du matin pour faire la cuisine. Ceux-ci doivent manger avant 5 heures du matin. Les maris rentrent un peu plus tôt du service pour rejoindre leur famille avant 18 heures ou dès qu'ils le peuvent. D'autres préfèrent se rendre directement à la mosquée avant de rentrer chez eux.

Les jeunes hommes en âge de se marier et qui ne le sont pas encore se précipitent

pour se trouver une femme de gré ou de force avant ou juste au début du mois sacré de Ramadan. Ils effectuent les cinq prières obligatoires et s'efforcent de les faire à l'heure, récitent autant de fois qu'ils le peuvent le Saint Coran.

Les musulmans font ainsi particulièrement attention à l'hypocrisie, au mensonge, à la tricherie et au vol, à l'usurpation... particulièrement pendant ce mois sacré.

E. H

Le jeûne et sa rupture



Des musulmans se rendant à la prière

Le ramadan est l'un des cinq piliers de l'Islam. Il s'agit d'une période de recueillement au cours de laquelle les

musulmans n'ont pas le droit de manger, de boire, de fumer, ou encore d'avoir des relations sexuelles, et ce, de l'aube au

coucher du soleil. Seules les personnes malades, les femmes en période de menstruations, les femmes enceintes (ou qui allaitent), les personnes âgées et les enfants pré-pubères sont dispensés de respecter le jeûne.

Une fois que le soleil commence à disparaître, le jeûneur peut procéder à la rupture de son carême. Devant les mosquées, enfants, femmes et adultes se rassemblent autour de mets « offerts par des fidèles ».

Pour bon nombre de musulmans à Lomé, on ne rompt le jeûne qu'au crépuscule, au coucher du soleil. Ce temps correspond à 18 heures, heure à laquelle muézin lance un appel pour inviter les uns et les autres à rompre le jeûne.

Anticiper ou retarder cette heure, annule votre jeûne de la journée. Selon Abdel Nasser, un fidèle musulman dans une mosquée à Agbalépédo, une rupture qui survient avant l'appel du muézin annule automatiquement le jeûne.

Avec quoi rompt-on le jeûne ?

Un tour dans le quartier Zongo au centre-ville à Lomé fait découvrir que la rupture se fait avec de la bouillie, de l'eau, des fruits et autres nourritures. Toute nourriture peut-elle être utilisée pour

rompre le jeûne ? Ousmane, un fidèle musulman a répondu que « Le prophète rompait avec de la dattes (un fruit sucré et très apprécié par les musulmans) mais, à défaut de ce fruit, tout ce que l'on trouve peut faire objet de rupture. Il n'y a pas obligation à rompre avec tel ou tel fruit ou repas. »

Période d'aumône

S'il y a une période pendant laquelle les musulmans font beaucoup d'aumône, c'est bien pendant le jeûne du Ramadan. L'aumône est l'un des piliers de la foi musulmane. Pendant le jeûne, il revêt un caractère sacré. D'après Abdel Nasser, « l'aumône revêt un sens social mais elle est une prescription d'Allah car, c'est le troisième pilier de l'Islam donc très important pour le fidèle musulman ». Si l'aumône est souvent le fait d'une volonté manifeste d'une personne qui veut faire du bien, il y a une autre forme d'aumône qui fait obligation sur les richesses. Il faut donc donner une partie de ce que l'on possède aux nécessiteux. Il consiste à donner 25 F sur chaque 1000 F Cfa de sa fortune.

Etienne Pameksam (Stagiaire)

Réalités à Zongo durant le jeûne



Etalage de fruits dans un marché

Pendant le jeûne du Ramadan, il est difficile de circuler dans le quartier Zongo BTCL à Lomé à l'heure où les fidèles musulmans se préparent pour la rupture du jeûne. Ils sont des milliers à se retrouver dans cette zone comme s'ils avaient été appelés ou attirés par quelque chose.

En visite à Zongo, nous avons été au cœur du vécu quotidien des habitants et des croyants. Sur les lieux, l'ambiance est celle d'un marché qui s'anime. Pour M. Silla qui est venue prier, « Zongo s'anime pendant

les carêmes parce que c'est là-bas on que les riches musulmans apportent souvent leurs dons et aumônes. Les pauvres et ceux qui sont dans le besoin viennent beaucoup parce qu'ils savent qu'ils trouveront de quoi rompre le jeûne, manger le soir et des fois l'aube ».

Cette animation découle du caractère unificateur entre les musulmans et de leur volonté du vivre ensemble ainsi que le recommande le prophète Mohamed.

Rachidou Zakari

Publicité



C'EST ENVOYER DE L'ARGENT VERS LA FRANCE À MOINDRE COÛT

WU

À PARTIR DE **5000** FCFA
FRAIS DE TRANSFERT*

moving money for better

WESTERN UNION **WU**

WUAFRICA.COM

*Western Union tire également profit des échanges de devises. Lorsque vous choisissez une société de transfert de fonds, comparez attentivement les frais de transfert ainsi que les taux de change. Les frais et taux de change peuvent varier en fonction de la marque, du canal et du lieu, selon différents facteurs. Les tarifs et taux de change sont sujets à modifications sans préavis. © 2016 Western Union Holdings, Inc. All Rights Reserved.

DMi
directmédia

Société éditrice de

tm togomatin
La neutralité positive

Edition **Presse** **Radio** **Télévision**

Rejoignez-nous aujourd'hui

DMi directmédia Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - Tél. 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - E-mail : atogomatin@gmail.com



Jeux & détente

Un scandale

Une jeune fille est tombée du 20e étage. Un garçon l'a attrapée au 15ème étage et lui demanda: veux-tu m'embrasser? Elle a répondu, bien sûr que non et le garçon l'a laissée tomber. Elle a été attrapée au 10e étage par un autre garçon qui lui a demandé de faire d'elle sa copiné. Elle a répondu non et il l'a laissée tomber.



Elle a prié pour une dernière chance et un garçon l'a attrapée au 5ème étage. Elle a immédiatement dit, d'accord, je vais t'embrasser et je serai même ta copiné.

Le garçon lui a dit: pardon d'eh, je suis en carême et la laissa tomber MORALE: tous les garçons ne sont pas pareils !!

Un ivrogne au paradis

Un homme rentre complètement ivre chez lui. Il atteint tant bien que mal son lit où sa femme dort paisiblement, et s'effondre, mort. Il monte alors au paradis et se retrouve face à Saint-Pierre. Il réclame: - "Je ne veux pas être mort, je suis trop jeune! Renvoyez-moi sur Terre!" - "Bon, je vais voir ce que je peux faire." Après quelques minutes, Saint-Pierre lui propose: - "Je peux te renvoyer en bas, mais uniquement en poule." L'homme accepte et se retrouve immédiatement réincarné. Il croise un coq et lui demande: - "C'est mon premier jour et je me sens bizarre dans mon ventre." Le coq lui répond: - "Tu vas faire un œuf, tu vas donner la vie, c'est merveilleux!" L'homme est heureux, il s'apprête à pondre son premier œuf, il sent que ça vient... ça sort... Et là, il reçoit une énorme claque derrière sa tête, et sa femme hurle: - "Réveille-toi! Si t'as envie d'aller aux toilettes vas-y! Mais fais pas dans le lit!"

Pharmacies de garde du 13 au 20 Juin 2016

- SANTE** (Près de NAPATO), Tél : 22 21 58 41
CENTRE (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30
DES APOTRES (Akodésséwa, Face ETOCATRAN), Tél: 22 7 11 98
OCAM (Rue de l'entente), Tél: 22 21 62 65
KODJOVIAKOPE (Avenue Dusbourg), Tél : 22 21 89 90
PATIENCE (Tokoin Gbadago), Tél: 22 21 60 94
ST KISITO (Bd de la Kara), Tél : 22 43 89 40
JUSTINE (191 Bd des armées Tokoin Habitat), Tél: 22 21 00 01
PROVIDENCE (Bd Jean Paul II), Tél : 22 26 66 48
PAIX (Résidence du Benin), Tél : 22264091
APOTTHEKA (Face siège FTF, route de Kégué), T él:22 61 57 57
INTERNATIONALE (Hédranawé « Assiyéyé » Bd du Hoha), Tél: 22 26 89 94
BAH (Face EPP Hédranawé), Tél : 22 26 03 20
MAWULE (Bè kpota, Gakpoto), Tél : 22 27 11 21
SARAH (Centre de santé ADAKPAME), Tél : 22 27 09 25
ADIDOGOME (Face Camp Adidogomé), Tél : 2250 54 85
SILOE (Carrefour Aflao Apédokoè), Tél : 22 33 82 87
HOSSANA (Route de ségbé, Adidogomé), Tél: 22 51 50 49
JAHNAP (Djidjolé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256
NATION (face ancien marché de Totsi), Tél : 22 25 99 65
MATHILDA (Lomégan - ODEF), Tél : 22 51 15 34
LUMIERE (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
LAUS DEO (Route de Léo 2000), Tél : 22 25 15 05
APOLLON (face complexe scolaire makafui- Avédji), Tél : 22310107
LA GRACE (Près de l'auberge Sahara), Tél : 22 25 91 65
TAKOE (Avant CAP Esso de Zongo), Tél 22 34 50 93
VITAS (Agoè assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
SATIS (CEG Kossigan à Agoè logopé), Tél : 22 50 30 55
LE DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél: 22 27 36 36

Des conditions d'entrer au paradis

Ce sont trois blondes qui arrivent au paradis. Dieu, en personne, leur explique comment va se passer leur admission :

- Je vais vous raconter des blagues, celles qui rigolent les premières iront en enfer et la dernière ira au paradis.

Dieu commence alors à raconter les blagues les plus drôles de son répertoire et rien ne se passe pendant un long moment. Au bout de la trentième blague, la première blonde rigole. Elle est aussitôt envoyée en enfer et Dieu reprend sa série de blagues. Au bout de la centième, la deuxième se met à rigoler. Et la dernière réussit toujours à ne pas rire. Dieu lui demande : Quel est ton nom ? Et là, d'un coup, la blonde



explose de rire. Dieu demande : Pourquoi tu rigoles maintenant ? La blonde : Je viens de comprendre la première blague !

Le souvenir des amoureux

Une femme se réveille pendant la nuit et constate que son mari n'est pas au lit. Elle enfle son peignoir et descend voir où il est.

Elle le trouve dans la cuisine, assis devant une tasse de café. Il paraît bouleversé et fixe le mur. Elle le voit essuyer une larme comme il avale une gorgée de café. - Qu'est-ce qui ne va pas chéri ? Le mari lève les yeux de son café, il lui demande solennellement : - Tu te souviens il y a 20 ans, quand on s'était donné rdv, tu n'avais alors que 16 ans ? - Oui je m'en souviens" répond-elle. Le mari fait une pause, les mots lui viennent difficilement. - Te souviens-tu que ton



père nous a surpris en train de faire l'amour à l'arrière de la voiture ? - Oui je m'en souviens, dit la femme en s'asseyant à ses côtés. Le mari continue. - Te souviens-tu, quand il a pointé son flingue sur ma tempe et qu'il a dit : "ou tu épouses ma fille, ou je t'envoie en tôle pour 20 ans". - Je m'en souviens aussi" répond-elle doucement. Il essuie une autre larme et dit : - J'aurais été libéré aujourd'hui !

Quelques éphémérides du 16 Juin

-Le 16 juin 1881, la loi Jules Ferry crée l'enseignement public gratuit pour tous. L'année suivante, l'enseignement primaire sera obligatoire et l'enseignement public sera laïc. Le but est d'alphabétiser les français qui sont en retard sur leurs voisins européens, de renforcer la République et la laïcité et d'imposer le français sur tout le territoire, au détriment des langues régionales.

2006 : Au Sri Lanka, un attentat contre un bus fait 69 morts et relance les combats entre le gouvernement et les Tigres tamoul.

-6-06-1969 : Georges Pompidou devient le 19ème président de la république française avec 58% des voix.

-1940 : Pétain nommé chef de gouvernement.

- Le 16 juin 1958, l'ancien Premier Ministre Imre Nagy est exécuté par les autorités de son pays après un simulacre de procès.

Photo du jour



Que vous inspire cette photo?

Les bons plans et les bonnes adresses

OU FAIRE SES COURSES A LOME ?

LES SUPERS MARCHES

LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Adidogomé); Tél: 22 50 64 64
CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
LEADER PRICE (Assiganto); Tél: 22 22 48 73

LES FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
MAISON DU MIEL (Qtier Djidjolé, à côté de la station TOTAL) Tél: 22 38 88 80

LE POISSON

BO FRIGO (Qtier Adidogomé ; LA PAMPA)
MANICO (Adidogomé) Tél: 22 50 36 76
POISSONNERIE TOUT POUR TOUS (Pêcheur à domicile) Tél: 99 46 39 84
PORT DE PÊCHE (Zone portuaire)

COUTURE STYLISME

TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél:90 09 42 82
.DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
.EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

CHAUSSURES & ACCESSOIRES

ANAGO BY MC (Tokoin), Tél: 92 04 41 80
DAKROL CREATION (Av de la libération face BRAVO) Tél: 90 12 46 35
FANTASY SHOP (Rue du commerce, face BTCI Grand marché) Tél: 22 33 37 00
PERLES ET PAGNES; Tél: 92 67 80 15 / 98 84 95 00
TOGO CHAUSSURES (Qtier Nyékonakpoè) Tél: 90 03 92 07

OU DORMIR A LOME?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél : 22 61 30 63
HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32
HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
RESIDENCE DES TROPIQUES, Tél: 22 26 66 18

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV:Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

MOTO & KARTING

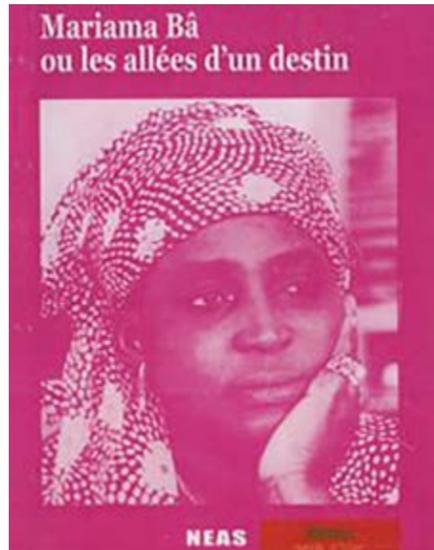
TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) Tél : 90 17 95 07
L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

YVES LAMBONI (Ki nésihérapeute); Tél: 90 03 79 10
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Mariama Bâ ou les allées d'un destin

Par Kangni Alem



Je ne sais s'il existe déjà une biographie de la romancière sénégalaise Mariama Bâ, lauréate du Prix Noma en 1980, auquel cas il faudrait s'y référer pour juger de la qualité de celle que nous propose Mame Coumba Ndiaye, qui se trouve être, au demeurant, la fille de la défunte Mariama Bâ. Simple hommage d'une fille à sa mère (hagiographie, biographie romancée ?) ou travail sérieux d'investigation sur la vie d'une des romancières les plus connues du continent ? Pour l'auteure elle-même, ce livre n'est ni plus ni moins qu'un « essai sur la vie de Mariama Bâ » !

Que dire de ce livre ? Son auteur y décrit l'affirmation intellectuelle, littéraire et le sens de l'engagement de Mariama Bâ pour les thèses féministes. L'essayiste rapporte les souvenirs qu'elle tient de sa mère concernant sa formation. Diplôme d'institutrice en main, Mariama Bâ devenait boursière pour poursuivre ses études au lycée Van Vollenhoven (actuel

Lamine Guèye). En 1947-48, le décès de sa grand-mère maternelle et tutrice a une influence négative dans son élan. Cependant, son engagement pour l'émancipation des femmes, et le progrès social, vont lui servir de raisons pour continuer. Tout Mariama Bâ peut ainsi être résumée : une volonté farouche, un refus d'être l'objet utilisé, entretenu et rejeté, afin de s'accomplir soi-même, économiquement, et atteindre un épanouissement personnel. En elle, postule Mame Coumba Ndiaye, la majorité des femmes d'aujourd'hui se reconnaissent non essentiellement pour des raisons que l'on avance, liées aux libertés nécessaires arrachées par les femmes au cours du 20^e siècle, mais pour d'autres infiniment plus simples, plus éclairées : le retour aux sources profondes des vertus universelles. Sur les remous suscités par le féminisme militant des premières « Normaliennes de l'Afrique occidentale française », l'essai reprend cette explication de la romancière elle-même : « Comme toute nouveauté, notre promotion suscitait beaucoup de critiques malveillantes. Elles avaient ses détracteurs, ce qui était surprenant, surtout dans les rangs des intellectuels. Tout ce qui touchait à l'émancipation féminine, était perçu avec hostilité. De partout, nous étions celle qu'on montrait du doigt, accusées de perdre notre identité. On nous en voulait. Mais curieusement, tous voulaient nous posséder. » Ce « contexte fortement réactionnaire, fait de tensions multiples, entre « l'ancien et le moderne » aurait forgé la personnalité de Mariama Bâ, au point qu'elle devait, dans son style, incarner le combat des femmes. A la base de cette exemplarité, il y aurait sa foi en son destin et sa fidélité inébranlables à ses convictions. Si Mariama Bâ est connue en tant qu'institutrice chevronnée, militante convaincue des

associations féminines, si elle a explosé comme auteur de grand talent, c'est avant tout en tant que mère qu'elle s'impose à nous, relativise curieusement sa fille qui replonge le lecteur dans l'univers d'une maman-poule, respectée par ses conjoints respectifs, mais aussi gaie avec ses parents et amies. On lira avec intérêt les passages où l'auteur traite de la force de caractère de sa mère. Elle retrace son parcours de combattante face aux défis de la vie ou des coups du sort. Parmi ceux-ci figurent les trois divorces qu'elle a vécus et la lutte contre la maladie qui l'a emportée alors qu'elle tenait, laborieusement, à terminer son dernier manuscrit.

Que penser, vraiment de ce livre ? D'une certaine manière, les sollicitations exercées sur la famille de la romancière par des étudiants étrangers et autres chercheurs, ont poussé Mame Coumba à l'écrire. Aucune étude de ce genre n'a été jusqu'ici entreprise à son sujet, argumente-t-elle. Mame Coumba Ndiaye a surtout voulu nous dépeindre une figure sénégalaise de l'histoire du féminisme africain, dont la contribution bien spécifique dans son genre doit servir à l'édification des générations montantes afin qu'elles s'en inspirent et évaluent le crédit qu'elles peuvent en tirer ! Un angle intéressant, certes mais un peu limité. Reste que l'essai est digne d'intérêt et est appelé à être dépassé, justement, par des biographies non officielles. Sans compter que les livres de l'auteur ne sont pas étudiés du tout dans leur genèse sociale ni leur génétique de première main. On sait, en refermant cet essai, beaucoup de choses sur la dame Bâ, mais peu de choses sur son univers de créatrice. Vraiment dommage !

Référence : Mame Coumba NDIAYE, Mariama Bâ ou les allées d'un destin, Nouvelles Editions Africaines du Sénégal, 2007, 258 pages.

Les salles de cinéma peuvent-elles rouvrir en Afrique centrale ?

En Afrique centrale et de l'Ouest, le marché de la distribution cinématographique en salle s'est effondré en 10 ans. Entre 2005 et 2015, le chiffre d'affaires a été divisé par 70, provoquant la disparition quasi-totale des salles de cinéma dans les grandes capitales africaines. Les interviews de Knowdys projettent un autre film.

Pratiquement relégué aux oubliettes par les produits de substitution (TV, DVD, téléchargements gratuits et/ou illégaux, débits de boissons, etc.), le cinéma en salle ne représente plus qu'un vague souvenir pour les nostalgiques du grand écran, pourrait-on croire. A tort. Les investigations de Knowdys Consulting Group présentent un film sans commune mesure avec le scénario que l'on pourrait s'en faire a priori. Les résultats montrent clairement que les salles de cinéma peuvent/vont rouvrir en Afrique centrale dans les 10 prochaines années pour répondre à la demande croissante des classes moyennes en matière de divertissements collectifs. Grande consommatrice de technologie, de culture et de luxe, cette cible en croissance regarde moins la télévision et est moins exposée à l'offre des snacks bars que les moyennes nationales.

¾ des urbains interviewés se déclarent prêts à fréquenter les salles obscures au moins deux fois par mois si i) elles étaient situées dans un rayon de 10

km, ii) projetaient les derniers films produits et iii) pratiquent des prix abordables au regard du pouvoir d'achat local. Si la préférence (4/5) va aux productions hollywoodiennes, plus de la moitié des personnes interrogées seraient disposées à regarder le cinéma africain (et surtout nigérian) sur grand écran. Pour accompagner les opérateurs publics et privés dans leur participation à la renaissance du marché cinématographique sur grand écran en Afrique centrale, les consultants en intelligence économique et due diligence de Knowdys permettent d'accéder aux réseaux et aux profils des principaux acteurs exerçant ou ayant exercé dans les pays suivants : 1. Cameroun, 2. Congo, 3. Gabon, 4. Guinée équatoriale, 5. Nigeria. Ces travaux sont complétés par des informations précises sur les parcours des principaux dirigeants du secteur.

Les stratégies africaines à moyen et long termes des majors étrangers (tels que Gaumont, Pathé et UGC) sont

également présentées. Dans les notes et rapports générés à la demande, les lecteurs découvriront les tendances actuelles et futures du marché, ainsi que les dernières normes du secteur, pays par pays. Les clients y trouveront par ailleurs les cartographies et décryptages réalisés par les analystes de Knowdys grâce aux interviews des autorités locales compétentes, des professionnels du marché et des spécialistes du secteur.

Cette enquête porte sur les trois principaux segments d'activités que sont la production, la distribution et l'exploitation de salles. Particulièrement documentée, elle révèle à quel point la réalité du marché peut avoir plus d'imagination que la fiction des analyses rapides. Grâce à Knowdys Database, les clients y trouveront en prime le classement des films préférés des consommateurs locaux, une évaluation des films les plus piratés, ainsi que le nombre de courts et

longs métrages produits dans chaque pays de janvier 2005 à janvier 2015.

Construite depuis une demi-douzaine d'années, et mise à jour (7 jours/7), grâce à des données et à des informations provenant des recherches primaires et secondaires, des bases de données commerciales et des décryptages effectués en interne par des experts en business intelligence, Knowdys Database est l'allié des gouvernements locaux et des entreprises actives au sud du Sahara. Pour booster la compétitivité des acteurs économiques locaux et internationaux sur les marchés africains, Knowdys surveille (24h/24) et produit des notes et rapports à haute valeur ajoutée dans 12 secteurs clés : agroalimentaire, assurance, aéronautique, automobile, énergies, banques, BTP, défense, éducation, industrie pharmaceutique, matières premières et Télécoms.

www.africadiligence.com

Lire

« ... ça va faire une demi-heure que le docteur Converseau la questionne sur elle-même, et Hélène, presque amusée au début, commence à le trouver sacrément inquisiteur. Tout cet interrogatoire pour l'autoriser à aller faire trempette dans sa piscine! Cela va de l'identité détaillée aux maladies de jeunesse, aux handicaps ou causes de mort des ascendants, jusqu'aux récurrences morbides au sein de la famille... »

-Ya-t-il des cancers, des troubles cardio-vasculaires autour de vous ?

Soudain, elle en a assez :

-Oui, il ya eu quelque chose dans ma famille, un cas de vache folle !

-Pardon, lâche le praticien dont l'œil s'est soudain arrondi et le stylo-bille immobilisé au-dessus de la page qu'il était en train de remplir.

Elle est arrivée à le déstabiliser, le beau médecin !

C'est vrai qu'il n'est pas mal : la quarantaine soignée, tous ces cheveux ou presque, à peine blanchis aux tempes. Tiens, elle aimerait bien le cuisiner à son tour sur son âge, son poids, il s'il se sent mieux par temps de pluie, de soleil ou de grand vent. Au cas où il se sent mal, où se réfugie-t-il alors ? Au pieu ? avec qui ? de quel sexe ?

Il lui a d'ailleurs parlé sexualité :

- Ça va, de ce côté-la ? vous arrive-t-il de vous sentir en manque ?

- Oui, a-t-elle répondu sans réfléchir.

En manque d'amour, en fait ; mais ça, les médecins, même diététiciens, n'en tiennent pas compte. Ils ne sont pas psy, qu'on se le dise, et ils méfient : c'est si vite attrapé un transfert... Elle précise sa réponse :

-Elle avait sans doute mangé trop d'herbe et avait des crises de delirium tremens, ou plutôt deviolence...

- C'était qui, cette « vache folle », par rapport à vous ?

Il a recouvert son sang froid et même une pointe d'humour non déplaisant.

-Ma sœur !

Vache et folle, Marie-Claude l'est à plein, elle n'a qu'à peine menti. Juste omis la conjonction de coordination entre les deux épithètes.

-En fait, elle me détestait. Quand dit manger de l'herbe, c'était plutôt en fumer. Voilà : ma sœur se droguait et me détestait.

-Elle est morte ?

-Non, pourquoi ?

-Vous parlez d'elle au passé.

-C'est qu'on ne se voit plus, ces temps-ci. On fait pâturage à part, toutes les deux.

-Et vous ?

-Moi, quoi ?

-Vous fumez ?

Elle secoue négativement la tête : ni l'herbe, ni tabac.

-Je fume de colère, parfois...

Il se lève.

-deshabillez-vous.

« Je viens faire une petite cure d'eau de mer et déjà un homme me demande de me mettre nue ... »

Extrait de *Meurtre en thalasso* de MADELEINE CHAPSAL. Pp 17 à 19



Sports

Justice Claude Le Roy dans des ennuis judiciaires

Le sélectionneur togolais Claude Le Roy vient de voir son nom cité dans une affaire de transfert frauduleux pendant qu'il était encore entraîneur du club de Strasbourg.



Claude Le Roy

Le « sorcier blanc » a des ennuis judiciaires. Le sélectionneur du Togo voit son nom cité dans une affaire de transferts frauduleux du Racing Club de Strasbourg à la fin des années 1990. Il comparait donc au tribunal le lundi 20 juin prochain en compagnie d'un ancien responsable du club.

Ils sont 6 à comparaître dans ce procès. En dehors de Le Roy, Patrick Proisy, ancien président du Racing Club de Strasbourg (RCS), deux responsables d'IMG-McCormack, groupe de management sportif américain qui avait racheté le club en 1997, et deux agents de joueurs doivent répondre aux accusations. Entre

autres griefs, plusieurs transferts de joueurs, tels que celui du gardien de but paraguayen José Luis Chilavert en 2000, à une époque où le Racing évoluait en première division.

« Les deux dirigeants d'IMG-McCormack, Peter Griffiths et Laurence Baylocq, et M. Proisy sont notamment poursuivis pour abus de biens d'une société à des fins personnelles, tandis que M. Le Roy comparait entre autres pour complicité de l'activité d'intermédiaire sportif sans déclaration préalable », selon l'Agence France Presse (AFP).

Etienne Pamessam (stagiaire)

Mercato Un réfugié gambien signe au Hambourg SV

Bakery Jatta, jeune gambien de 18 ans qui a traversé la Méditerranée l'an dernier pour gagner l'Italie puis l'Allemagne, a signé lundi pour trois ans avec le club de football de Hambourg SV.



Bakery Jatta

Peu de ceux qui arrivent à traverser la méditerranée ne connaissent pas un pareil sort. Bakery Jatta n'a jamais fréquenté de club avant d'arriver en Europe à l'été 2015. A Brême, dans le nord de l'Allemagne, il a été pris en charge par l'académie de l'ex-boxeur Lothar Kannenberg, qui s'occupe de jeunes isolés, parmi lesquels de nombreux réfugiés.

En lui fournissant à la fois des cours d'allemand, une aide administrative et des cours de sport, l'académie a rapidement décelé ses talents et lui a permis de s'entraîner le soir avec le

Brême SV. Après un essai avec le Hambourg SV, non loin de Brême, Bakery Jatta a commencé à s'entraîner en janvier avec l'effectif professionnel. Donc quelques mois ont suffi pour qu'il signe un contrat avec ce club. Destin ou alors les dieux gambiens sont derrière lui, on ne peut que lui souhaiter bonne chance pour sa carrière.

Ils sont nombreux ces africains qui désertent leur pays pour diverses raisons afin de trouver l'eldorado européen. Mais, nombre d'entre eux n'arrivent jamais à destination.

Etienne Pamessam (stagiaire)

Gabon Aubameyang annoncé à Man City

Sous contrat avec le Borussia, selon des informations relayées par plusieurs sites d'informations sportives, l'attaquant international gabonais Pierre-Emerick Aubameyang serait en contact très avancé avec Manchester City.



Pierre-Emerick Aubameyang

Il devrait être sous contrat avec le Borussia Dortmund jusqu'en juin 2020, mais Les Citizens veulent à tout prix s'offrir Auba. C'est donc une histoire de forcing dans lequel s'est engagé le club anglais afin d'obtenir la signature de l'ancien joueur de Saint-Etienne.

Selon « le Sunday Mirror », Dortmund exige 82 Millions d'Euro pour lâcher le natif de Laval. Auba est aussi dans le viseur de l'Atlético Madrid (notamment) afin d'étoffer son effectif.

Man city s'est récemment offert comme renfort le milieu de terrain allemand İlkay Gündogan (25 ans, Borussia Dortmund). Aubameyang pourrait, si tout va bien devenir la prochaine recrue.

ZAK JAY

Athlétisme Nouvel épisode dans l'affaire Pistorius

Oscar Pistorius a-t-il dit toutes les vérités autour de la mort de Reeva Steenkamp, ex mannequin assassinée de quatre balles le 14 février en 2013 ? Non, selon Kim Martin, une cousine de la victime. Elle a fait savoir hier devant le tribunal de Pretoria en Afrique du Sud que l'ex champion paralympique a encore des choses à dire au sujet de la tuerie.

« Tout ce que nous avons toujours voulu, c'est la vérité. Mais nous ne l'avons pas eue, Oscar a changé de version tant de fois », a déclaré Kim Martin. « Je n'ai pas le sentiment d'avoir eu des excuses de sa part. Je n'ai pas le sentiment que la vérité a éclaté », a-t-elle poursuivi, devant un Oscar Pistorius visiblement très ému, sur le banc des accusés.



Oscar Pistorius

Cette audience qui a été ouverte lundi, va permettre de fixer la peine de Pistorius, condamné en première instance à cinq ans de prison « homicide involontaire », avant que le parquet ne fasse appel et obtienne sa condamnation pour meurtre.

L'athlète court au moins une peine de 15 ans en prison. Mais sa peine

pourrait connaître de réduction, puisque amputé des deux jambes et du temps qu'il a déjà fait en prison.

africatoposport.com

Euro 2016 Le Portugal manque son entrée

On s'attendait à autre chose lors du match Portugal-Islande mais surprise, le Portugal a été contraint à un match nul (1-1) face à « l'outsider »

Mardi lors de la première sortie dans le groupe F du Portugal, Ronaldo et ses coéquipiers n'ont pas pu venir à bout de la sélection islandaise. Et pourtant les Portugais avaient dominé la partie.



Cristiano Ronaldo

Après une première période vierge en buts, Nani ouvre le score sur une passe de Ronaldo. Il inscrit ainsi le 600^e but de l'histoire de l'Euro. Mais l'avantage est de courte durée. Les Islandais égalisent par Bjarnasson.

La déception est venue de

Cristiano Ronaldo très attendu mais qui a seulement cadré une frappe sur 10. Le Portugal va devoir se rattraper dès sa seconde sortie devant l'Autriche.

TM

Cantines scolaires Revue et feuille de route

Dans sa volonté de garantir et d'offrir une bonne condition de vie aux élèves, le ministère du développement à la Base a tenu le mardi 14 juin dernier une revue des capacités nationales et feuille de route sur l'alimentation scolaire.



Cette rencontre porte sur la mise en œuvre du programme des cantines scolaires, le passage en revue des forces et faiblesses de la réalisation du projet. Le tout servira à améliorer l'état de santé et de nutrition des élèves.

Au total 50 millions de repas ont été servis aux élèves depuis 2008, année de démarrage du programme de cantines scolaires.

Le programme fournit un repas par jour à

plus de 80 000 élèves pendant la période scolaire, selon un bilan dressé l'année dernière par la Banque. A ce jour, ce projet bénéficie à 84.000 enfants dans plus de 300 écoles. En termes d'impact, une première évaluation a révélé un effet positif sur les indicateurs scolaires et une amélioration de l'état de santé et de nutrition des élèves. En outre, la fréquentation des établissements scolaires a bondi de près de 10%.

Eros Dagoudi

Vacances « Blifan-zozoo », place aux commerces saisonniers

Les abords de certaines rues à Lomé comme celles d'Agoè, Djidjole et Adidogomé comment à présenter aux passants des produits alimentaires. C'est donc reparti pour la vente de « Blifan-zozoo », « azigbo » entendez le maïs frais braisé et l'arachide grillée.



Outre la vente du maïs frais, on retrouve aussi de l'arachide frais grillée et parfois de l'igname, du manioc et de la banane braisés. Ces activités de vente de maïs et d'arachide frais mais aussi de tubercules reviennent sur le marché à un moment un peu précis de l'année. A ce titre, on peut dire que c'est des commerces saisonniers car ils ne sont visibles sur la place tout le long de l'année.

Pour la commercialisation des produits précités, notre constat à Agoè BKS nous a fait découvrir que les vendeurs et les consommateurs apprécient beaucoup

cette activité en ces temps où les grandes vacances pointent à l'horizon. Que les revendeuses se promènent dans des quartiers populaires ou qu'elles soient installées aux abords des rues, une chose est sûre, elles sont prêtes à vous servir pour peu que vous déboursiez une somme qui part de 50 F en allant, elles vous servent les productions des activités champêtres. L'arachide est souvent consommée pour accompagner le maïs frais.

En ce qui concerne Rodrigue, un jeune étudiant à Agoè, a déclaré que « j'aime le maïs qu'il soit brisé ou préparé, j'en prends presque tous les jours parce que bientôt je n'aurai plus l'occasion de sentir même son odeur ». Si cette activité profite aux vendeurs, elles offrent également une opportunité aux élèves vacanciers à se faire un peu de sous.

Les activités de vente de maïs braisé et de l'arachide ont commencé le mois de mai dernier et elles ont pris de l'ampleur. Quoique la durée de leur exercice soit limitée dans le temps, cette activité ça se poursuivre jusque vers la mi-août

Elom H & Etienne P

AHIF Un Forum africain sur l'investissement hôtelier du 21 au 22 juin à Lomé

Un Forum africain sur l'investissement hôtelier (AHIF) se tiendra à Lomé du 21 au 22 juin 2016.

Le Forum Africain de l'Investissement Hôtelier (AHIF) est une conférence qui réunit plus de 500 délégués, des investisseurs, des propriétaires hôteliers, des financiers, des dirigeants d'entreprises, des hommes politiques... venant de plus de 50 pays. La rencontre de Lomé se penchera sur les défis liés aux investissements dans le secteur en Afrique de l'Ouest notamment. Le Radisson Blu Hôtel 2 février inauguré

le 26 avril dernier, abritera ce forum. L'établissement de 320 chambres a été entièrement réhabilité par Kaylan Group, l'un des sponsors de l'AHIF.

Parmi les intervenants programmés, Adji Otèth Ayassor, le ministre d'Etat en charge de l'Economie, des Finances et de la Planification du développement, Bernadette Essossimna Legzim-Balouki, ministre du Commerce, de l'industrie, du

Kpalimé Appui du PGICT et la Banque mondiale à l'ONG ADT

L'ONG Les Amis De la Terre (ADT) a procédé le 14 juin dernier dans le canton de Yokélé à Kpalimé au lancement du projet d'amélioration de la capacité d'accueil, de prise en charge des enfants en difficultés du centre d'action sociale au Togo.

Le lancement a eu lieu en présence des officiels de la préfecture de Kloto mais aussi des responsables du Projet Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) et de la Représentante résidente de la Banque Mondiale au Togo.

Le projet a reçu un financement à hauteur de 29,121 millions de F Cfa et sera exécuté par l'Agence d'Appui aux Initiatives de Bases (AGAIB-Plateaux). Il est financé par la Banque mondiale à travers le PGICT.

Pour M. Todzro Simon, le directeur de l'ONG ADT, le projet vise l'accroissement des moyens du Centre d'Action Sociale au Togo (CAST) afin de lui permettre d'assurer au mieux, les conditions de vie nécessaire au développement des enfants qu'il accueille. Le centre est dirigé par Mme Yevu Mana. Il a été créé en 1995. A ce jour, le CAST prend en charge 414 enfants.

Avec le financement octroyé à ADT, Mme Joëlle Businger, la Représentante-résidente de la Banque mondiale au Togo espère que « les conditions de vie des enfants en difficultés qui vivent dans ce centre et des



Présentation du projet

autres qui sont placés dans des familles d'accueil vont s'améliorer...».

Le projet tel que conçu par l'ADT permettra d'accroître l'exploitation agro écologique de l'ONG, d'augmenter la diversification d'autres activités économiques et de former les bénéficiaires sur les innovations techniques en matière d'apiculture, de myciculture et de pisciculture.

Soulignons que pendant que le PGICT travaille au Togo pour réduire les risques de catastrophes, la Banque Mondiale a pour mandat principal de réduire la pauvreté dans le pays.

Carlos Amevor

Lomé / Feux tricolores en panne Un danger pour les automobilistes

Des feux tricolores installés sur certaines routes à Lomé pour réguler la circulation pour les véhicules, les motocyclistes et les piétons ne sont plus en bon état ou ne fonctionnent pas comme cela se doit.



Des feux tricolores endommagés

C'est le cas par exemple des feux de signalisation qui se trouvent sur la nouvelle voie d'Adidoadin en allant vers Adidogomé-Douane.

Sur cette voie, presque tous les feux tricolores sont en panne. Cette situation rend la circulation complexe et dangereuse pour les automobilistes mais aussi les piétons. Le défaut dans la régulation de la circulation engendre régulièrement des accidents.

Causes des pannes

Pendant que certains riverains ont expliqué que les poteaux porteurs des feux de signalisation sont souvent endommagés par des véhicules, d'autres ont soutenu que les poteaux sont très fragiles et ne résistent pas aux chocs.

Les usagers qui maîtrisent le carrefour Limousine font preuve de vigilance, mais cela ne suffit pas. Les automobilistes descendant de l'axe principal venant d'Adidogomé ont tendance à penser qu'ils ont la priorité et ralentissent peu, or ceux qui ont vraiment la priorité ne font pas d'attention qu'il y a un danger qui arrive de l'autre côté.

Et pour la traversée des routes, les automobilistes se retrouvent des fois surpris et la situation se complique car ils ne savent pas à qui ils doivent laisser la priorité. Du coup, l'insécurité est souvent totale sans les policiers.

Au regard de ces dysfonctionnements, il urge d'interpeller les autorités en charge de la prévention routière pour qu'elles procèdent à un contrôle régulier des feux de signalisations mais aussi qu'elles éduquent les automobilistes à plus de vigilances sur les routes mais aussi au respect du bien public.

Eros Dagoudi



drive dentsu

*France, Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Espagne, USA, Canada, Chine, Inde et Pakistan

Moov **forfaits Internationaux**

Appelez l'international* à partir de **60F/min** !

Bénéficiez chaque semaine d'un volume de minutes d'appel pour vos communications à l'international.

Appelez désormais **la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, les USA, le Canada, la Chine, l'Inde et le Pakistan** à partir de **43 F/minute**.

Pour souscrire à Moov Forfait International, tapez ***228#** et consultez votre solde en tapant ***101*77#**

www.moov.tg | Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)